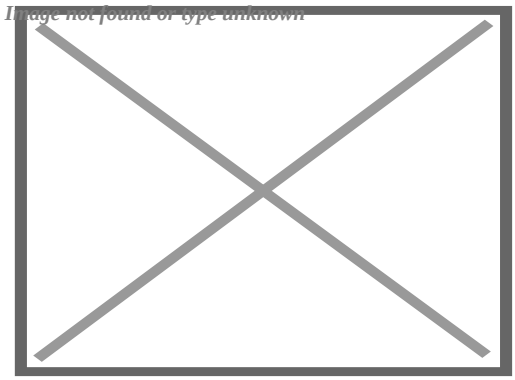
Le legs du leader cubain Fidel Castro mis en exergue en Argentine



Buenos Aires, 25 novembre (RHC) L'organisation argentine « Corriente Peronista Descamisados » a souligné aujourd'hui l'exemple du leader historique de la révolution cubaine, Fidel Castro (1926-2016), à l'occasion du septième anniversaire de sa mort.

Sept ans après son ensemencement, nous rendons hommage et nous nous souvenons de l'héritage du Comandant, dont la pensée et l'action ont toujours été au service du bien-être de son peuple et de la construction d'un monde pacifique, indique un message du groupe.

Pour sa part, Alejandro Rusconi, membre de l'Association américaine des juristes et militant du mouvement Evita, a déclaré que "Fidel vit parmi nous" et a exprimé sa gratitude envers le combattant et l'homme d'État.

Nous n'oublierons jamais tes actes", a-t-il déclaré.

Considéré comme l'une des figures les plus marquantes du XXe siècle, Fidel Castro est décédé le 25 novembre 2016, à l'âge de 90 ans, et sa dépouille repose au cimetière de Santa Ifigenia, dans la ville orientale de Santiago de Cuba, où elle fait l'objet de constantes manifestations de respect et d'admiration.

En mai dernier, sur les marches de la faculté de droit de l'université de Buenos Aires, Argentins et Cubains se sont souvenus du discours qu'il avait prononcé il y a 20 ans.

Le 25 mai 2003, le chef d'État cubain de l'époque avait participé à l'investiture de l'ancien président Néstor Kirchner (1950-2010) et, le 26 mai, il s'était adressé à une foule rassemblée autour de l'université.

À cette occasion, il a souligné la victoire populaire de l'Argentine sur le néolibéralisme et a cité en exemple le guérillero Ernesto Guevara (1928-1967), qu'il considère comme l'un des hommes les plus nobles, les plus extraordinaires et les plus désintéressés.

"Je pense - parce que je suis optimiste - que ce monde peut être sauvé, malgré les erreurs commises, malgré les pouvoirs immenses et unilatéraux qui ont été créés, parce que je crois en la prééminence des idées sur la force", a-t-il déclaré à un autre moment de son discours.

Initialement, il devait participer à une réunion avec des étudiants, des autorités universitaires et des membres d'organisations de défense des droits de l'homme dans l'Aula Magna de cette institution, mais de nombreuses personnes ont commencé à se rassembler autour du lieu et le dirigeant cubain a décidé de s'adresser à elles.

Un jour, j'ai dit que nous ne pouvions pas et que nous ne ferions jamais d'attaques préventives et surprises contre n'importe quel coin obscur du monde, mais que, par contre, notre pays était capable d'envoyer les médecins nécessaires. Des médecins, pas des bombes, avait-il dit à l'époque. (Source Prensa Latina)

---

https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/340405-le-legs-du-leader-cubain-fidel-castro-mis-en-exergue-en-argentine

Radio Habana Cuba